

# Les femmes crèvent l'écran à la galerie Danysz

Une exposition « video only », un courage rare  
dans un espace de galerie

BY FRANÇOIS CROISSY - APRIL 13TH 2019

Pour la deuxième fois en deux ans, la galerie Danysz s'associe avec Barbara Polla (Analix Forever) pour présenter une exposition « video only ». Un courage rare dans un espace de galerie, quand on sait combien la vidéo d'art nécessite, de

gan, Yapci Ramos et Lee Yanor, et quatre hommes, Laurent Fiévet, Shaun Gladwell, Erwin Olaf, Mario Rizzi. Mais sur les écrans, crevant l'écran, des femmes, encore des femmes (impossible de dire, en l'occurrence, « que » des femmes,

la puissance des images nous retient de ce faux pas). MOVING WOMEN? Images mouvantes, bien sûr, femmes en mouvement, indubitablement, mais aussi femmes émouvantes. Les galeristes en effet n'ont succombé à aucun parti pris politique autre que celui de dire : « femmes, nous vous aimons, nous vous admirons, nous faisons partie de vous, vous êtes notre monde, riche, complexe, singulier ». La diversité des femmes reflète la diversité des créateurs.

Puissante, elle boxe avec un double femme (Dana Hoey, USA ; reconnue notamment pour « The Phantom Sex », 2012, University Art Museum at Albany, New York) ; hésitante parfois, elle siffle avec et pour ses compagnons d'emprisonnement – oiseaux en cage – comme pour mieux comprendre son propre environnement, ses propres moyens d'évasion, ou leur absence (Laurent Fiévet, France, lauréat 2018 du prix vidéo de l'Hôtel Windsor décerné par Caroline Bourgeois et Gilles Fuchs) ; fière et invincible, elle marche nue (socialement nue, selon l'artiste), dans un souterrain tagué, elle qui

la part du spectateur, d'attention, de temps, d'engagement. « Fucking Beautiful » (2017) réunissait six artistes femmes, vidéastes et confirmées dans leur pratique ; les galeristes, avec ce titre, osaient parler de la beauté des œuvres d'art, soulignant aussi, dans un geste féministe largement ouvert, y compris aux hommes, combien la création et la beauté artistiques exigent de prises de risque.

Avec MOVING WOMEN, la perspective est autre. Huit artistes, parfaite parité : quatre femmes, Dana Hoey, Clare Lan-

s'appelle Natalia et dont on pourrait dire qu'elle appartient à la famille des « clochards célestes », à la fois modèle et créature de Yapci Ramos (Espagne, triple exposition en cours dans les musées de Tenerife, Las Palmas et Montevideo) ; ou encore, dans un camp de réfugiés en Jordanie, responsable, solitaire, elle réorganise patiemment son existence, son enfant dans les bras, dans le film *Al Inthitar* (L'attente) de Mario Rizzi (Italie ; représentant du pavillon tunisien à la dernière Biennale de Venise, habitué du Festival du Film de Berlin).

